Document generated on 06/08/2025 11:27 a.m.

Recherches sociographiques

Revue des revues

Volume 1, Number 4, 1960

URI: https://id.erudit.org/iderudit/055059ar
DOI: https://doi.org/10.7202/055059ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1960). Revue des revues. *Recherches sociographiques*, *1*(4), 521–528. https://doi.org/10.7202/055059ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

REVUE des REVUES *

Sous cette rubrique, on trouvera, deux fois par année, un inventaire des articles parus dans des revues canadiennes ou étrangères et comportant — sous un aspect quelconque — un intérêt pour une sociographie du Canada français. La classification utilisée ici nous a paru commode; elle pourra être modifiée ultérieurement.

HISTOIRE SOCIALE ET ECONOMIQUE

Alan GOWANS, "Architecture in New France", The Tamarack Review, Issue sixteen, Summer 1960, 21-35.

Ce qui reste, comme ce qui n'a jamais existé, de l'architecture française en Amérique témoigne de certaines grandeurs et surtout des faiblesses de la politique colonisatrice de la France sur notre continent. L'absolutisme royal, nécessairement étayé sur de rigides institutions de type bureaucratique, contrôlait toutes les phases de la vie sociale dans l'empire français d'Amérique : politique de peuplement, vie économique et militaire, structures administratives, plan des villes, etc. La Nouvelle-France eût pu s'imposer en les dominant aux colonies anglaises à la condition d'être suffisamment peuplée : néanmoins, Louis XIV filtre les migrations et quelque 15,000 Hughenots qui eussent pu s'établir ici entre la révocation de l'édit de Nantes et 1750 ont dû se diriger vers la Caroline, le Massachusetts et New York. Le contraste entre les villes des colonies anglaises, Boston, Philadelphie, New York, et, d'autre part, Québec ou la Nouvelle-Orléans, est révélateur de deux orientations culturelles et politiques opposées : les premières sont de dynamiques centres commerciaux; les secondes sont de statiques chefs-lieux administratifs. Le coeur de la Nouvelle-France, ce sont les paroisses de la vallée du Saint-Laurent où s'élaborent les premières expressions d'une architecture canadienne : les églises dont le style est un mélange de baroque semi-aristocratique et d'artisanat de tradition médiévale. Le paysage humain de la campagne québécoise, reflet d'une société sédentaire et terrienne, rappelle les formes médiévales d'occupation et d'utilisation du sol. La maison rurale canadienne-française, austère et durable, est l'oeuvre d'hommes qui ont pris leur parti d'une organisation sociale qui ne laisse aucun échappatoire à l'initiative individuelle ou collective — sauf de devenir fonctionnaire ou coureur de bois. "Si, comme l'écrit A. R. M. Lower, la défaite des Français [en Amérique] était inscrite dans chaque aspect de leurs institutions, nulle part l'est-elle davantage que dans les vestiges de leur architecture."

---

* Par : Guy Coulombe, Fernand Dumont, Jean-C. Falardeau, Gérald Fortin, Marc Laplante et Yves Martin, avec la bienveillante collaboration de M. Jean-Charles Bonenfant, bibliothécaire de la Législature de la province de Québec.

Paul-André LECLERC, "Le mariage sous le régime français", Revue d'histoire de l'Amérique française, XIV, 2, septembre 1960, 226-245.

Dernière tranche d'une étude mentionnée dans Recherches sociographiques, I, 2, avril-juin 1960, 244. L'auteur étudie ici, très brièvement, la célébration populaire du mariage; il n'utilise que des sources secondaires et déjà connues.

M. GAUCHER, M. DELAFOSSE et G. DEBIEN, "Les engagés pour le Canada au XVIIIe siècle", Revue d'histoire de l'Amérique française, XIV, 2 et 3, septembre et décembre 1960, 246-259 et 430-440.

Suite de l'excellent dossier déjà signalé dans cette revue (Recherches sociographiques, I, 2, 243).

Gaston CARRIERE, o.m.i., "Monseigneur Ignace Bourget et les Oblats", Revue de l'Université d'Ottawa, XXX, 4, oct.-déc. 1960, 400-420.

Mgr Bourget et l'extension des missions oblates en Amérique. Les Oblats à Montréal, aux Etats-Unis. Eloges des Oblats par Mgr Bourget.

W. L. MORTON, "The History of the Hudson's Bay Company, 1670-1870", The Beaver, Winter 1960, 44-46.

Compte rendu du second volume de l'important ouvrage du professeur E. E. Rich sur l'histoire de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Albert FAUCHER, "Some Aspects of the Financial Difficulties of the Province of Canada", Canadian Journal of Economics and Political Science, 26, 4, November 1960, 617-624.

Etude des relations entre les financiers anglais et les hommes politiques canadiens durant les dernières années du régime de l'Union. L'auteur utilise la correspondance dont les originaux se trouvent chez Glyn, Mills & Co., à Londres.

Hubert GUINDON, "The Social Evolution of Quebec Reconsidered", Canadian Journal of Economics and Political Science, 26, 4, November 1960, 533-551.

Une reconsidération critique de l'interprétation sociologique du Canada français "traditionnel" visant largement à réfuter les contre-interprétations récentes du professeur Philippe Garigue. Dans la société semi-féodale et commerçante de la Nouvelle-France, les ruraux étaient marginaux; les élites étaient bureaucratiques et ecclésiastiques. L'habitant devint le personnage central de la société d'après la conquête et le clergé assuma, par défaut, un rôle dominant. Dans la société canadienne-française contemporaine soumise à l'industrialisation, la structure des éléments de pouvoir et de contrôle demeure inchangée. Le rôle important joué par les nouvelles classes moyennes en tant qu'agents improvisés de la "révolution administrative" permet une permanence du contrôle effectif des élites traditionnelles, particulièrement ecclésiastiques.

DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Jean MEHLING, "Politique monétaire canadienne et reprise en main de la conjoncture", Revue d'économie politique (Paris), mars-avril 1960, 209-229.

"La plus grande confusion règne, en ce moment, au Canada, dans les concepts monétaires, et plus encore, peut-être, à propos du rôle qu'on veut attribuer à la politique monétaire, pour favoriser la reprise économique... Il nous a semblé que la politique monétaire suivie en 1959 fournissait à l'analyse un exemple particulièrement propre à éclairer les principaux rouages d'une mécanique très simple — le système bancaire canadien — dont on se sert bien souvent à contretemps".

ECOLOGIE ET AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Georges LONGVAL, "L'Outaouais", Commerce, 62, 8, août 1960, 5-35.

L'auteur s'en tient au niveau de la description. Après un bref historique, la première partie traite des ressources naturelles de cette région : mines, forêt, agriculture. L'auteur aborde ensuite les problèmes démographiques, les problèmes scolaires et les problèmes de logement. Quelques notes sur les bibliothèques, les hôpitaux. Dans le domaine de l'industrie et du commerce, l'importance de Hull ("métropole de l'Ouest") est soulignée.

Georges LONGVAL, "Saguenay-Lac Saint-Jean" (1ère partie), Commerce, 62, 11, novembre 1960, 42-64.

Première tranche d'une étude sommaire de la région du Saguenay - Lac Saint-Jean. La géographie, l'histoire, l'activité agricole et l'exploitation forestière sont décrites brièvement.

J. Benoît BEGIN et Georges ROBERT, "Résumé du rapport d'accompagnement du Plan directeur d'urbanisme de la ville de Granby", Architecture, 15, 173, septembre 1960, 288-293.

Exposé schématique des principaux éléments du "dossier urbain" et des grands traits du plan directeur préparé pour la ville de Granby. On a tenu compte de la fonction régionale de cette localité, de même que de son rôle de ville industrielle satellite par rapport à la zone métropolitaine de Montréal. "L'expansion prévue pour les deux ou trois prochaines décennies se chiffre autour de 30,000 habitants pour porter la ville à un total de 60,000 âmes". Illustrations.

John M. McIVER, "A Survey of the City Manager Plan in Canada", Canadian Public Administration, III, 3, September 1960, 216-232.

Exposé des principaux résultats d'une enquête menée par l'auteur auprès des "gérants municipaux" de toutes les villes canadiennes où l'on a adopté le mode de gouvernement selon lequel un administrateur nommé par le Conseil municipal a la responsabilité de l'exécution des politiques définies par les élus locaux.

Ce mode d'administration devient de plus en plus répandu au Canada, par suite des résultats très satisfaisants obtenus là où on en a fait d'abord l'expérience.

H. P. Daniel VAN GINKEL, Albert ROSE, Eric W. THRIFT, "[Comments] On the Report of the R.A.I.C. Committee of Inquiry into the Design of the Residential Environment", The Canadian Architect, 5, 9, September 1960, 47-50.

Un comité de l'Institut d'Architecture du Canada a fait enquête, récemment, sur les problèmes posés par l'aménagement de l'habitat urbain au Canada. Un urbaniste, un sociologue et un architecte formulent ici une appréciation critique des recommandations soumises par le comité d'enquête.

Edward DERBYSHIRE, "Notes on the Social Structure of a Canadian Pioneer Town", The Sociological Review (Keele, Staffordshire, Royaume-Uni), 8, 1, July 1960, 63-75.

L'étude porte sur la ville de Schefferville, localité minière de la péninsule du Labrador. L'auteur décrit la structure des groupes "formels" ou "informels", de même que les réseaux typiques de relations sociales chez les Canadiens français et chez les Canadiens anglais. Il a observé une différentiation sociale plus grande chez ces derniers; dans ce groupe, la hiérarchie sociale reproduit la hiérarchie des situations à l'intérieur de l'unique compagnie de la localité (Iron Ore Company of Canada). Chez les manoeuvres comme chez les techniciens, on trouve une forte proportion de célibataires.

H. M. PAINT, "North of Fifty-Three", The Canadian Banker, 67, 2, Summer 1960, 69-86.

Le Nord du Canada, de Prince-Rupert au Labrador. Intéressantes remarques sur les possibilités d'aménagement économique.

W. H. VAN ALLEN, "Canal Systems of Canada", Canadian Geographical Journal, LXI, 5, November 1960, 152-169.

Bref historique de la construction des canaux au Canada depuis la fin du 17e siècle jusqu'à l'aménagement de la Voie maritime du Saint-Laurent. Illustrations.

TRAVAIL ET MILIEU OUVRIER

"Le chômage saisonnier au Canada, III", La Gazette du Travail, LV, 7, 29 juillet 1960, 709-717.

Troisième et dernier article d'une série déjà signalée (Recherches sociographiques, I, 2, 248). On décrit ici les mesures prises en vue de résoudre le problème du chômage saisonnier. Sommaire et conclusions des trois articles.

Jean MEHLING, "Grève et détermination des salaires : un exemple canadien", Revue économique (Paris), XI, 4, juillet 1960, 636-655.

L'auteur propose un modèle économique pouvant servir à l'analyse des conflits de salaire. Dans la situation normale de négociation, le syndicat cherche à instaurer un monopole bilatéral. La grève apparaît alors comme son arme la plus forte en cas d'échec de la négociation. La compagnie, au contraire, désire conserver sa position dominante par rapport au syndicat. Le modèle général doit être adapté à la situation canadienne. En particulier, il faut tenir compte 1) du relatif isolement géographique qui permet à la compagnie de dominer l'économie d'une région, 2) du contexte syndical et des relations existant entre les centrales canadiennes et les centrales américaines, 3) de la conjoncture économique (quasi-récession). Dans le cas étudié, l'échec du syndicat viendrait d'une impossibilité de situer la grève dans une stratégie à long terme. La compagnie, par ailleurs, peut facilement supporter la grève grâce à un plan de développement qui prévoit de nouvelles unités de production.

H. W. ARTHURS, "Tort Liability for Strikes in Canada : Some Problems of Judicial Workmanship", The Canadian Bar Review, XXXVIII, 3, September 1960, 295-346.

La reconnaissance de l'utilité sociale et, aussi, de la nécessité des unions ouvrières, implique l'acceptation de la pression économique et sociale qui provient de l'action collective. Mais une pareille acceptation ne lève pas toutes les difficultés; elle laisse ouverte la question la plus difficile : les limites de l'action collective et le moment opportun où celle-ci doit s'exercer. L'auteur cherche ici à montrer en quoi la reconnaissance des unions ouvrières et de la convention collective par les législatures canadiennes, depuis 1940, a affecté la légalité de l'action économique et sociale des unions ouvrières.

STRUCTURES ET COMPORTEMENTS POLITIQUES

J. M. BECK et D. J. DOOLEY, "Party Images in Canada", Queen's Quarterly, LXVII, 3, Fall 1960, 431-448.

La tendance du vote est influencée par l'image complexe que le public se fait des partis. Les auteurs se demandent : quelle sorte d'images de ce genre les électeurs canadiens ont-ils considérées comme séduisantes? "Les récentes élections canadiennes ont montré que des changements peuvent se produire avec une étonnante rapidité. C'est particulièrement le cas lorsque l'image dominante est l'image du troisième type, où la personnalité du chef prend plus d'importance que la conception traditionnelle de son parti. Nous avons observé qu'on tend à accorder une plus grande importance au chef de parti; cette tendance s'accentuera à l'avenir si l'influence des 'manipulateurs professionnels d'images' devient plus grande" (448).

EDUCATION, LITTERATURE, IDEOLOGIES

Arthur TREMBLAY, "Les subventions fédérales aux universités", Cité Libre, nouvelle série, 11, 25, mars 1960, 3-11.

A l'occasion d'un débat actuel, l'auteur présente un dossier qui fournit les éléments essentiels de l'histoire des subventions fédérales aux universités, de 1951 à 1959.

Jean-Guy PILON, "Situation de l'écrivain canadien de langue française", La Revue de l'Université Laval, XV, 1, septembre 1960, 55-64.

Une enquête menée par Le Devoir au printemps de 1960 a permis de mieux situer l'écrivain canadien dans son milieu et de connaître ses opinions sur le climat littéraire et culturel de la province de Québec et du Canada entier. Les réponses à cette enquête sont aussi variées que sont différents les uns des autres, par la forme de leur talent, par leurs préoccupations ou par la génération à laquelle ils appartiennent, des auteurs tels que Alain Granbois, Victor Barbeau, Jean-Charles Harvey, Robert Elie, Paul Toupin, Fernand Ouellette, Yves Préfontaine et Michèle Lalonde. De la superposition des opinions exprimées émerge cependant un certain portrait global de l'écrivain canadien et du milieu dont celui-ci est le reflet, la conscience ou le cri de rébellion. Ce double portrait peut se ramener aux traits suivants. Le milieu québécois "a la maladie du sommeil" (F. Ouellette); "il met le talent au rancart" (Toupin); notre collectivité "est mise entre parenthèses" (Préfontaine); "nous vivons dans l'humiliation des échecs passés, la menace des ruines futures, l'inconscience collective du présent" (Michèle Lalonde). De son côté, l'écrivain est "terrifié par l'orthodoxie" (Harvey); ses oeuvres constituent "une littérature de protestation, de rejet, d'émancipation" (Falardeau); il est un écrivain "par les soirs" (Grandmont). Plusieurs écrivains, surtout ceux de la jeune génération, sont conscients de ces problèmes. "Cette prise de conscience en profondeur précède une période de création considérable".

J. WARWICK, "Les Pays d'en-haut", Culture, XXI, 3, septembre 1960, 246-265.

L'imagination crée sa propre géographie. Ce que les Canadiens appellent maintenant l' "Ouest" faisait jadis partie du "Nord-Ouest". Depuis longtemps, le "Nord" a fasciné la pensée et la littérature canadiennes-françaises : le nord des missionnaires, le nord de l'expansion économique et agricole, le nord des voyages et de la liberté — paradoxal symbole à la fois de rayonnement culturel et d'évasion psychologique. Au symbolisme du nord se rattachent plusieurs autres mythes de la littérature canadienne-française. Ce symbolisme recouvre aussi des significations diverses selon les périodes ou les catégories littéraires : le nord des missionnaires proclame la conquête religieuse; le nord des récits de voyageurs exalte les grands espaces et l'indépendance; le nord des défricheurs vante les âpres vertus du défricheur maîtrisant les terres nouvelles et illimitées. Un poète comme Desrochers sublime en admiration résignée la nostalgie ancestrale tandis que Alexandre Chênevert se contentera d'une évasion de fin de semaine dans "cette fausse campagne que les Montréalais appellent "le Nord" (Ringuet).

Irène DE BUISSERET, "Psychanalyse de l'antinationalisme au Canada français", L'Action nationale, L, 2, octobre 1960, 123-133 et L, 4, décembre 1960, 311-329.

Pamphlet curieux qui révèle peut-être une nuance nouvelle de l'idéologie nationaliste. On y parle de Tocqueville, Ratzel, Bacon, A. Thierry, Voltaire, Vidal de la Blache, Heisenberg, Montesquieu, Spykman, Koestler, Leibniz, Weill, Veuillot, Péguy, Siegfried, Gottman, Demangeon, Pascal, Znaniecki, Xerxès, Febvre, Casimir Delavigne, Taine, Burdeau, Marx, Croce, Bernstein, Engel, B. Bauer, Virgile, Balzac (l'index n'est pas complet, on nous excusera). Aucun anti-nationaliste canadien-français n'a encore été cité dans cette psychanalyse : le patient devrait sans doute apparaître dans les prochains numéros de la revue.

RELIGIONS

Gérard HEBERT, s.j., "Les Témoins de Jéhovah", Relations, XX, 238, octobre 1960, 259-262.

Article apologétique mais utile au chercheur parce que bien informé. Voir, du même auteur : Les Témoins de Jéhovah. Essai critique d'histoire et de doctrine, Montréal, Editions Bellarmin, 1960, 341 p.

Gérard HEBERT, s.j., "Les sectes évangéliques et pentecôtistes", Relations, XX, 239, novembre 1960, 282-285.

Article trop bref sur un sujet aussi considérable. Tableau utile, page 283 : "Généalogie de quelques églises et sectes protestantes".

GROUPES ETHNIQUES

Raymond BRETON et Maurice PINARD, "Group Formation among Immigrants : Criteria and Processes", Canadian Journal of Economics and Political Science, 26, 3, August 1960, 465-477.

Cet article fournit quelques résultats d'une enquête menée auprès des immigrants à Montréal. Le principal objectif de cette recherche était d'étudier l'influence des relations interpersonnelles dans le processus d'assimilation des immigrants à la culture canadienne-française. Dans le présent article, les auteurs s'attachent surtout à l'analyse de la structure et des changements dans la structure des relations interpersonnelles chez les immigrants. Ils analysent, en particulier, les principaux facteurs qui favorisent chez les immigrés ce type d'attraction défini par le concept de status homophily (Merton); les facteurs étudiés sont : le groupe ethnique, le statut d'immigrant, l'occupation, le groupe d'âge, le sexe et l'affiliation religieuse. Deux facteurs affectent les choix des immigrants, sur le plan des relations interpersonnelles, dans le milieu de travail : le degré d'instruction et la fréquence des contacts avec les résidents du pays d'adoption. Par ailleurs, la possibilité de communication est le facteur le plus important en ce qui concerne l'affiliation au groupe ethnique. Dans la mesure où les immigrants connaissent l'anglais ou le français, dans la même mesure ils comptent des amis en dehors de leur groupe ethnique. Les relations qui s'établissent à l'arrivée des immigrants évoluent avec le temps. Il semble qu'il faut de cinq à dix ans pour qu'un immigré se dégage des groupes auxquels il s'est identifié à son arrivée.

Anthropologica, nouvelle série, II, 2, 1960.

Numéro spécial sur les Esquimaux.

GENERALITES

André BERGEVIN, "Index méthodique sommaire des articles et commentaires, 1950-1960", L'Actualité économique, XXXVI, 2, juillet-septembre 1960, 278-402.

Un "index des matières" couvrant les vingt-cinq premières années de la revue (1925-1950) avait paru dans L'Actualité économique, XXVI, 2, juillet-septembre 1960, 203-463. Le présent index comprend cinq sections : 1. Un index méthodique sommaire des articles et commentaires où les sujets sont répartis en vingt grandes rubriques; la plupart se rapportent à divers problèmes économiques. On remarque quelques sections très courtes sur la démographie, la sociologie, la science politique. 2. Un index des matières. 3. Un index par sujets des ouvrages commentés dans la rubrique "Les livres". 4. Un index alphabétique des auteurs des ouvrages recensés. 5. Un index alphabétique des collaborateurs.

J. Ll. J. EDWARDS, "Canadian Teaching and Research in Criminology", University of Toronto Law Journal, XIII, 2, 1960, 214-235.

Durant les vingt-cinq dernières années, on n'a accordé qu'un intérêt sporadique et limité à la criminologie dans les facultés canadiennes de droit. L'auteur décrit le contenu du cours de criminologie donné à la Faculté de Droit de l'Université Dalhousie. Il énumère brièvement les cours inscrits au programme de diverses facultés dans d'autres universités canadiennes. Il lui paraîtrait essentiel d'établir des instituts régionaux de criminologie dans quelques-unes des universités du pays.